|  |
| --- |
| Résumé  L'Assemblée de la COI, lors de sa 30e session en 2019, a adopté la [Résolution XXX-2](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372665.locale=en) qui, avec la Résolution parallèle 9 (Cg-18) de la dix-huitième session du Congrès météorologique mondial, a créé le Conseil conjoint de collaboration OMM-COI. Ces résolutions demandaient au Conseil de collaboration de préparer une stratégie de collaboration OMM-COI globale et coordonnée, fondée sur les stratégies sectorielles existantes, et de la soumettre en 2021 aux organes directeurs de la COI et de l'OMM pour adoption.  Objectif du document : L'Assemblée est invitée à adopter cette stratégie de collaboration, sous réserve de son adoption parallèle par le Conseil exécutif de l'OMM lors de sa 73e Session (qui se tiendra également du 14 au 25 juin 2021).  Implications financières et administratives : Les implications financières et administratives des activités s'inscrivent dans le cadre du budget ordinaire de la COI et des fonds extrabudgétaires qui peuvent être mobilisés.  La décision proposée est référencée Déc. A-31/3.5.5 dans le document relatif aux décisions à adopter (document IOC/A-31/AP Rev.2) |

## Contexte

1. En 2019, la dix-huitième session du Congrès météorologique mondial et la 30e session de l'Assemblée de la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO ont mandaté la création d'un Conseil conjoint de collaboration OMM-COI (CCC). Le CCC est un organe d'orientation, créé pour promouvoir une collaboration de haut niveau et un large engagement des organes compétents de la COI et de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) dans le but de travailler ensemble pour faire progresser tous les aspects de la chaîne de valeur liés aux observations, aux capacités de prévision, à la gestion/accès aux données, à la recherche, aux services mondiaux et régionaux et au renforcement des capacités. Au nom de l'OMM et de la COI, le CCC a élaboré cette stratégie de collaboration pour maintenir, renforcer et promouvoir les liens entre les communautés du temps, de l'eau, du climat et des océans afin de concrétiser les visions de la COI et de l'OMM, en s'appuyant sur une longue histoire de coopération.

## Cadres et création collective de valeur

1. Les pays ont pris des engagements collectifs et synchrones en faveur de la réduction des risques de catastrophe, de l'action climatique et du développement durable par l'intermédiaire des Nations Unies. Les travaux individuels et conjoints de l'OMM et de la COI font progresser ce programme « pour les hommes et la planète » grâce à un soutien essentiel qui est technique, scientifique, prévisionnel et opérationnel.
2. La COI et l'OMM sont des partenaires naturels, et la poursuite de cette coopération permettra de maximiser les contributions à :

* Faire progresser l'Agenda 2030 pour le développement durableet de nombreux objectifs de développement durable (ODD). Dans la même lignée, la Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030) (Décennie de l'océan) créera des solutions océanographiques transformatrices pour favoriser la fourniture en temps utile des données, des informations et des connaissances nécessaires au bon fonctionnement des océans à l'appui des ODD.
* Assurer la sécurité des personnes et prévenir et réduire les risques de catastrophe, comme indiqué dans le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030 et dans la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1960 (SOLAS 1960).
* Empêcher toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique, ce qui est l'objectif de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ; réduire les risques et les effets du changement climatique grâce à l'Accord de Paris ; et développer et intégrer des informations et des prévisions climatiques fondées sur des données scientifiques dans la planification, les politiques et les pratiques, ce qui est la vision du Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC).
* Ne laisser personne de côté et soutenir les défis uniques des pays les moins avancés, des États en développement sans littoral et des petits États insulaires en développement (PEID), notamment par le biais de la voie des modalités d'action accélérées pour les PEID (SAMOA).

1. L'OMM et la COI créent des avantages pour la société grâce à des chaînes de valeur liées aux observations, à la gestion des données, aux systèmes de prévision et aux services opérationnels, qui partent d'une infrastructure commune pour aboutir à la recherche scientifique, aux évaluations et à l'influence sur les politiques. La collaboration, la co-conception et la cocréation soutiendront l'action des Membres de l'OMM et des États membres de la COI, notamment par des approches régionales et le développement des capacités.

## Vision

1. La vision du [Plan stratégique de l'**OMM** 2020-2023](https://library.wmo.int/doc_num.php?explnum_id=9940) stipule que, à l'horizon 2030, on verra un monde « *dans lequel toutes les nations, notamment les plus vulnérables, maîtriseront mieux les conséquences socio-économiques des phénomènes extrêmes liés au temps, au climat, à l’eau et à l’environnement et poursuivront un développement durable grâce aux meilleurs services possible, tant sur terre qu’en mer et dans les airs ».*
2. La vision de la stratégie à moyen terme de **la COI** pour 2022-2029 est de « réunir les gouvernements et la communauté scientifique pour réaliser « la science dont nous avons besoin pour l'océan que nous voulons » », à savoir un océan propre, sain et résilient, productif, prévisible, sûr, accessible, inspirant et engageant, où la société comprend et apprécie l'océan en relation avec le bien-être humain et le développement durable.
3. Les deux organisations se complètent dans leur volonté d'aider les Membres/États membres dans le renforcement de leur résilience et la réduction des risques, ce qui sous-tend le développement durable national et mondial. En fonction de la nature de chaque organisation, l'OMM met l'accent sur les services et les conséquences liés au temps, au climat et à l'eau, tandis que la COI met l'accent sur la compréhension scientifique et les solutions pour l'ensemble du domaine océanique, y compris un océan sain. Les différences doivent être reconnues mais n'enlèvent rien aux éléments communs des visions entre les deux.

## Mission et objectifs

1. La **COI** a pour mission de « promouvoir la coopération internationale et de coordonner les programmes de recherche, les services et le renforcement des capacités afin d’accroître les connaissances relatives à la nature et aux ressources des océans et des zones côtières et d’appliquer ces connaissances à l’amélioration de la gestion, à la protection du milieu marin et au processus de prise de décisions par ses États membres ». Les objectifs de haut niveau de la COI sont les suivants :

* Un océan sain et des services écosystémiques marins durables ;
* Des systèmes d’alerte efficaces et des mécanismes efficients de préparation aux tsunamis et autres aléas naturels liés aux océans ;
* La résilience au changement climatique et la contribution à l’atténuation de ses effets ;
* Des services fondés sur les sciences pour une économie durable des océans ;
* L’anticipation des questions émergentes dans le domaine de l’océanographie.

1. La mission de la Décennie de l'océan, que la COI coordonne au nom du système des Nations Unies, est d’« imaginer des solutions transformatrices issues des sciences océaniques au service du développement durable, tissant ainsi un lien entre les populations et nos océans ».
2. La mission de l'**OMM** est de « faciliter la coopération mondiale en matière d'observation et de prévision des modifications du temps, du climat, de l'eau et d'autres conditions environnementales par l'échange de données, d'informations et de services, la normalisation, l'application, la recherche et la formation ». L'OMM fait autorité en ce qui concerne l'état et le comportement de l'atmosphère terrestre, son interaction avec les terres et les océans, le temps et le climat qu'elle produit et la répartition des ressources en eau qui en résulte. Les buts à long terme et les objectifs stratégiques de l'OMM adoptent une approche globale du système terrestre, en mettant l'accent sur les ressources en eau et l'océan. Les objectifs à long terme de l'OMM sont les suivants :

* Mieux répondre aux besoins de la société ;
* Améliorer les observations et les prévisions du système terrestre ;
* Faire progresser la recherche ciblée ;
* Combler le déficit de capacité en matière de services météorologiques, climatiques, hydrologiques et environnementaux connexes ;
* Réalignement stratégique de la structure et des programmes de l'OMM en vue d'une politique et d'une prise de décision efficaces et de leur mise en œuvre.

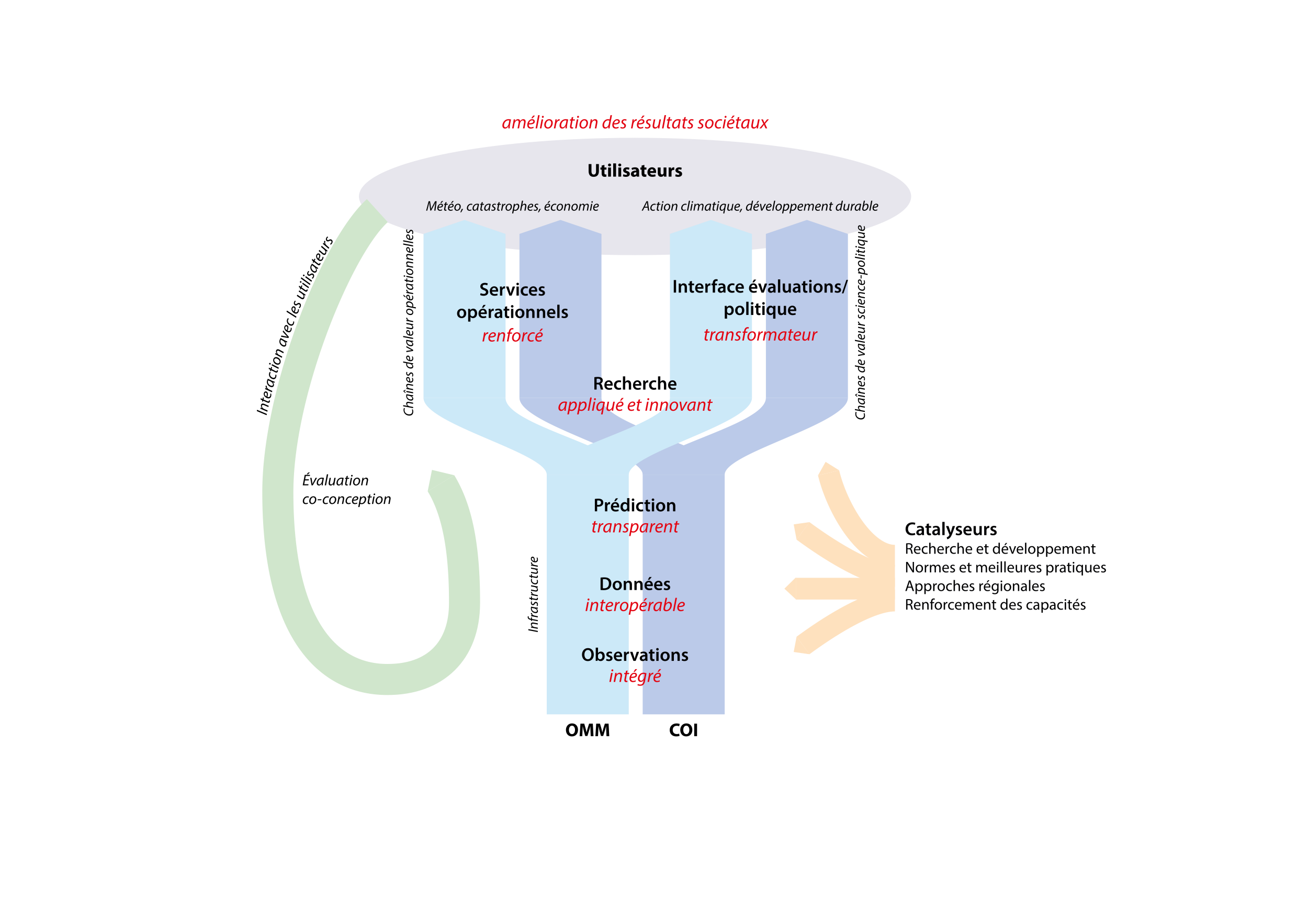
1. Les deux organisations ont une mission complémentaire de coopération internationale, dans des domaines étroitement liés. Leurs objectifs sont communs, puisqu'ils sont tous deux axés sur les systèmes d'alerte précoce pour les risques, la compréhension et la surveillance des parties du système terrestre, la résilience au changement et à la variabilité climatiques, les observations, la recherche et le développement des capacités. Leurs divergences se situent au niveau de la portée thématique. Le chevauchement des composantes océaniques entre les deux, l'océan faisant partie intégrante du système terrestre, crée la base d'un partenariat symbiotique.

## Moteurs principaux

1. L'OMM et la COI reconnaissent conjointement les principaux moteurs sociétaux suivants, liés aux risques, à l'économie et au développement durable :

* La compétence des prévisions météorologiques à moyen et long terme est améliorée par l'inclusion de données océaniques dans les modèles de prévision couplés océan-atmosphère.
* Les phénomènes météorologiques, hydrologiques et climatiques extrêmes ont des conséquences dévastatrices sur la sécurité des personnes, les économies nationales, les environnements urbains et ruraux, et sur la sécurité alimentaire et hydrique. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'OMM et du PNUE, ces phénomènes extrêmes devraient se produire avec une fréquence et/ou une intensité accrues à mesure que les concentrations de gaz à effet de serre continueront d'augmenter.
* La variabilité et le changement climatiques ont un impact sur de nombreux éléments dont dépend le bien-être humain. Ils modifient les régimes de précipitations et de sécheresse, le niveau de la mer et l'érosion côtière. Les changements de température, la désoxygénation et l'acidification des océans ajoutent du stress aux écosystèmes et ont un impact sur les biens et services qu'ils fournissent.
* Le développement du littoral se poursuit à un rythme rapide, ce qui accroît l'exposition de la société aux risques liés aux océans et les risques qui en découlent.
* L'OCDE estime que l'économie des océans a généré 1 500 milliards de dollars US en 2010 et, en fonction de l'évolution du changement climatique, pourrait dépasser le taux de croissance de l'économie mondiale. Les connaissances et les informations relatives à l'océan, au temps, au climat et à l'eau sont toutes essentielles pour générer des profits, des emplois, protéger les moyens de subsistance et développer l'économie océanique de manière durable.
* L'océan est une source potentielle de solutions pour l'atténuation du changement climatique et pour de nombreuses dimensions d'une économie océanique durable. Les services climatiques peuvent apporter une valeur ajoutée significative à l'efficacité de la gestion intégrée des océans.

## Opportunités primordiales

1. La COI et l'OMM ont déjà une solide histoire de partenariat. Sur cette base, il est possible de renforcer le partenariat dans le cadre des activités existantes et émergentes et dans le contexte d'une approche du système terrestre, en réponse aux facteurs sociétaux. Les progrès rapides de la science et de la technologie offrent à l'OMM et à la COI l'occasion de travailler en collaboration pour améliorer les services interdisciplinaires et les rendre plus accessibles aux pays en développement. Les services météorologiques, hydrologiques, océaniques et climatiques avancés contribuent à une planification et à une prise de décision rapides et efficaces, ce qui se traduit par des avantages socio-économiques accrus.
2. En outre, à mesure qu'apparaissent de nouvelles formes de mesure et de nouvelles utilisations de celles-ci, la dépendance des États membres de la COI et des Membres de l'OMM vis-à-vis de nos organisations pour ces informations ne fera qu'augmenter. En faisant progresser conjointement les systèmes d'observation mondiale et de prévision numérique du temps, des océans et du climat, en intégrant les nouveaux développements technologiques, on pourra répondre efficacement aux besoins croissants de décisions pertinentes liées à un large éventail d'applications allant de la sécurité publique et des transports à l'agriculture, l'énergie, la santé et la gestion des ressources en eau.

**Figure :** Chaînes de valeur (bleu), cycles de rétroaction (vert) et catalyseurs (orange) dans les infrastructures météorologiques et océanographiques, la prestation de services et les interfaces science-politique couverts par cette stratégie de collaboration. En travaillant stratégiquement ensemble, nous pouvons rendre l'infrastructure plus intégrée, interopérable et transparente, renforcer les services opérationnels, promouvoir la recherche interdisciplinaire innovante et transformer les interfaces science-politique (rouge). En fin de compte, cela améliorera les résultats sociétaux liés au temps, au climat, aux catastrophes, à l'économie, à l'action climatique et au développement durable.

1. La figure ci-dessus illustre les deux types de chaînes de valeur à partir d'une infrastructure commune d'observations, de gestion des données et de prévision, comprenant une branche avec la prestation de services opérationnels et une autre branche qui s'occupe de l'interface science-politique. Le renforcement de ces chaînes de valeur au sein des communautés de l'OMM et de la COI permettra d'améliorer les résultats sociétaux. Cela dépendra également de l'interaction avec les utilisateurs, de l'évaluation des chaînes de valeur et de la co-conception de changements réactifs. Les catalyseurs dans l'ensemble des espaces météorologiques et océanographiques comprennent la recherche et le développement qui mènent à des avancées opérationnelles et pertinentes pour les politiques, la promotion des normes et des meilleures pratiques, l'adoption d'approches régionales appropriées et le renforcement de la capacité de tous les membres et des États membres à s'engager pour leurs propres avantages nationaux et régionaux.
2. Grâce à cette stratégie de collaboration OMM-COI, un partenariat renforcé est envisagé, qui rapprocherait la COI et l'OMM en offrant des avantages mutuels aux Membres et aux États membres. Cela implique une plus grande approche du système terrestre, avec des systèmes d'observation intégrés, des systèmes de données et d'informations interopérables, des systèmes de prévision et de prédiction sans faille, des services opérationnels renforcés, une recherche innovante et transdisciplinaire et une contribution scientifique transformatrice aux processus politiques.

## Approches

1. L'OMM et la COI devraient collaborer sur les six approches suivantes :
2. *Communiquer et s'engager pour un renforcement stratégique mutuel*
3. Reconnaissant les objectifs communs des deux agences et l'urgente nécessité de mieux faire connaître les approches scientifiques et techniques que la COI et l'OMM peuvent apporter à la résolution des défis sociétaux, notamment auprès des parties prenantes nationales et mondiales, des décideurs et du grand public, l'OMM et la COI devraient renforcer leur collaboration en matière de communication avec les parties prenantes communes. Il serait utile de renforcer les approches du système terrestre déjà mises en œuvre au niveau national dans les agences représentatives conjointes de la COI et de l'OMM, en mettant l'accent sur les objectifs communs. Il est également important de favoriser la communication interne entre les réseaux d'experts de l'OMM et de la COI pour améliorer la collaboration et créer une communauté partagée et engagée. Lorsque des réussites sont observées, la COI et l'OMM doivent créer ensemble les conditions permettant de les reproduire et de les étendre. La défense des intérêts de chacun et l'apprentissage mutuel sont également encouragés. Cela permettrait un renforcement stratégique et mutuel des activités et des intérêts de l'OMM et de la COI.
4. *Développer des normes et des meilleures pratiques*
5. Afin de garantir un impact maximal sur les résultats obtenus au profit de la société, la COI et l'OMM devraient créer et maintenir un ensemble de normes et de meilleures pratiques accessibles, solides et complémentaires. L'OMM et la COI devraient encourager l'élaboration et la publication des meilleures pratiques et l'identification des lacunes dans ce domaine, et tirer parti du cadre réglementaire obligatoire de l'OMM, le cas échéant. La coordination des politiques de données de la COI et de l'OMM sera bénéfique pour tous.
6. *Répondre aux besoins de service et s'adapter au changement*
7. Sachant que l'OMM et la COI s'efforcent toutes deux de développer de nouveaux services et compétences et de renforcer ceux qui existent déjà, afin d'en tirer de multiples avantages tout au long de la chaîne de valeur, les deux agences devraient collaborer à l'identification et au suivi des besoins des utilisateurs, afin de garantir la pertinence et la réactivité au changement. Parmi les éléments importants de cette démarche, citons la conception et la construction conjointes d'infrastructures d'observation, de données et de prévision durables, de projets de recherche et de services, et la promotion du transfert de technologies et d'informations. Il convient de favoriser les conditions propices aux approches innovantes. Il est essentiel d'évaluer et de contrôler les améliorations, tout en demandant un retour d'information régulier aux utilisateurs.
8. *Soutenir et tirer parti des initiatives prioritaires/complémentaires dans la chaîne de valeur*
9. Au cœur de la collaboration entre la COI et l'OMM dans le domaine des océans, il est essentiel que les deux organismes soutiennent et exploitent les initiatives prioritaires et complémentaires tout au long de la chaîne de valeur. À cet égard, une collaboration renforcée tout au long de la chaîne de valeur renforcera l'intention de mettre en place un système transparent de bout en bout, de la recherche aux opérations, qui produise des résultats tangibles et efficaces. En outre, le fait de combler le fossé entre les travaux complémentaires des agences renforcerait les avantages pour les utilisateurs et les parties prenantes. Si l'on considère l'ensemble de la chaîne de valeur, les initiatives phares à cibler sont les suivantes :

* Recherche : Encourager l'innovation collaborative des communautés de l'OMM et de la COI sur le couplage et l'échange entre l'océan et l'atmosphère afin de soutenir les progrès dans le vaste domaine de la météorologie, du climat et de l'océanologie au service du développement durable.
* Observations : Identifier et soutenir collectivement les observations (y compris par satellite et in situ) ayant le plus grand impact pour des exigences et des prestations de services mutuellement alignées, en soutenant une conception optimale du réseau, tout en renforçant les alliances internationales pour soutenir les systèmes d'observation des océans, en reliant les efforts de recherche et les efforts opérationnels.
* Gestion des données : Coordonner les actions de sensibilisation au sein des communautés de la COI et de l'OMM afin d'identifier les besoins en matière d'utilisation et de fourniture de données et d'informations dans le cadre de la fourniture de services et de produits sur mesure d'intérêt commun. Il s'agirait notamment d'identifier les lacunes, d'aligner les politiques en matière de données, d'élaborer une stratégie commune, de favoriser la fourniture et l'utilisation généralisées des données pour un large éventail de parties prenantes, et d'inciter les députés et les États membres à élaborer des projets de données communs.
* Prévisions : Identifier les actions prioritaires de la recherche à l'exploitation et de l'exploitation à la recherche (R2O et O2R) en tant que projets convenus conjointement par les communautés de la recherche et de l'exploitation, en se concentrant sur des domaines thématiques conjoints tels que les projets de météorologie marine à fort impact, de prévision infrasaisonnière à saisonnière (S2S) et polaires, y compris leur co-conception, sur la base des besoins des utilisateurs et des progrès de la recherche.
* Services : Créer un cadre pour traiter globalement les inondations côtières, les urgences environnementales marines et les phénomènes météorologiques maritimes et côtiers dangereux dans un système d'alerte précoce multirisque qui permet aux utilisateurs d'accéder à des prévisions et à des alertes précoces fiables et précises en mer et le long des côtes. Permettre une meilleure gestion des risques liés à la variabilité et au changement climatiques et de l'adaptation au changement climatique grâce à des informations sur le climat, des interfaces utilisateurs et des services.

1. En ce qui concerne les initiatives officielles existantes coparrainées par l'OMM et la COI : Système mondial d'observation de l'océan (SMOO), Système mondial d'observation du climat (SMOC) et Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC) ; il est important de continuer à les renforcer dans le cadre de cette stratégie, conjointement avec les autres co-parrains.
2. Le suivi et l'évaluation de la disponibilité d'un plus grand nombre d'observations, de données, de prévisions et de services en temps opportun pour les agences météorologiques et océaniques seraient importants pour mesurer la réussite de cette approche.
3. Dans la continuité du cadre de la Décennie pour les sciences océaniques, co-concevoir et/ou étendre les projets existants pour obtenir des résultats de grande valeur dans les domaines de la météorologie, du climat et de la réduction des risques de catastrophes (notamment en mettant l'accent sur les zones côtières et les régions polaires) ; relever les défis en matière d'infrastructures de recherche, d'observation et de données ; et, si possible, explorer des projets transversaux.
4. *Coopérer au développement des capacités lorsqu'il existe un avantage mutuel*
5. Le développement des capacités, la formation et le transfert de technologie sont des éléments clés qui sous-tendent les intérêts, les résultats et les bénéficiaires communs de l'OMM et de la COI. Dans les domaines d'intérêt mutuel, les Membres et les États membres bénéficieraient grandement d'initiatives conjointes de développement des capacités et de formation. Une attention particulière devrait être accordée aux agences nationales conjointes de la COI et de l'OMM afin de réduire le nombre d'activités faisant double emploi. Une coopération plus étroite entre les initiatives et les infrastructures de formation et de développement des capacités existantes est nécessaire – y compris, par exemple, entre les centres de formation régionaux de l'OMM et les centres de formation de l'IODE. Il convient d'accorder la priorité aux petits États insulaires en développement (PEID) et aux pays les moins avancés qui possèdent d'importantes communautés côtières et dépendent de l'économie maritime.
6. *Adopter des approches régionales communes*
7. Bien que les structures régionales de la COI et de l'OMM ne correspondent pas parfaitement sur le plan géographique, pour renforcer les partenariats entre l'OMM et la COI et une communauté plus large de parties prenantes ayant un intérêt commun, il est avantageux de tenir compte des considérations régionales. Cela peut être atteint par les objectifs de chaque composante de la chaîne de valeur, et par le développement des capacités. Il convient également d'utiliser les cadres régionaux utiles existants (par exemple, les centres climatiques régionaux, les forums régionaux sur les perspectives climatiques (FRPC) et les alliances régionales du SMOO, entre autres) et les organismes régionaux doivent travailler ensemble pour faire avancer les objectifs communs. L'idéal serait de synthétiser ces éléments dans une déclaration régionale générale sur la collaboration, avec des références aux priorités et stratégies régionales spécifiques, et à la coopération entre régions présentant des caractéristiques comparables. La coordination et le suivi entre les bureaux régionaux de la COI et de l'OMM *au sein des régions* sont essentiels.Le partenariat pourrait également être renforcé par les bureaux régionaux de l'OMM et de la COI qui établissent des contacts entre les régions et fournissent un retour d'information régulier aux sièges et aux organes techniques de la COI et de l'OMM.
8. La mise en œuvre de ces approches nécessitera des actions ciblées, pour lesquelles le CCC jouera un rôle d'orientation et de catalyseur.

### ANNEXE

### Liste des acronymes

|  |  |
| --- | --- |
| **CCC** | Conseil conjoint OMM-COI de collaboration |
| **COI** | Commission océanographique intergouvernementale |
| **GIEC** | Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat |
| **O2R** | Actions prioritaires de l'exploitation à la recherche |
| **OCDE** | Organisation de coopération et de développement économiques |
| **OMM** | Organisation météorologique mondiale |
| **PMRC** | Programme mondial de recherche sur le climat |
| **PNUE** | Programme des Nations Unies pour l'environnement |
| **R&D** | Recherche et développement |
| **R2O** | Actions prioritaires de la recherche à l'exploitation |
| **S2S** | Projet de prévision infrasaisonnière à saisonnière |
| **SDIO** | Système de données et d'information océanographiques |
| **SMOC** | Système mondial d’observation du climat |
| **SMOO** | Système mondial d'observation de l'océan |